

des Sandwich, par les sauvages, l'an 1780, étant âgé de cinquante cinq ans. Jamais, peut-être, aucune science n'a été portée aussi loin, par les travaux d'un seul homme, que l'a été la géographie par ceux du capitaine Cook, Il a découvert les îles de la Société, toutes les côtes orientales de la Nouvelle-Hollande, et a reconnu, le premier, que la Nouvelle-Zélande était une réunion de deux îles séparées par un détroit. C'est lui qui a résolu le problème du continent méridional, et qui a prouvé l'impossibilité de son existence. Il a découvert encore la Nouvelle-Calédonie, l'île de Georgie et les îles Sandwich, et tout ce qui nous était resté inconnu sur la côte occidentale de l'Amérique, depuis le quarante-troisième degré jusqu'au soixante-dixième degré de latitude nord, dans une étendue de plus de douze cents lieues. Enfin le capitaine Cook a presque complété l'hydrographie du globe habitable.

(*Beautés de l'Histoire d'Amérique.*)

AGRICULTURE.

(*Extrait du BON JARDINIER.*)

Nous entendons ici les travaux qui ont pour but de fertiliser la terre, sans ajouter au sol de nouveaux moyens nutritifs, c'est à dire les défonçages, labours, binages, &c.

Lorsqu'un terrain n'a pas encore été mis en culture, il le faut défoncer avec la pioche à dix-huit pouces ou deux pieds de profondeur, avant d'y rien planter. Si la couche végétale n'avait pas cette profondeur, on pénétrerait moins avant; car il ne faut jamais s'exposer, même dans les labours, à amener à la superficie une couche de terre infertile, dans laquelle les semences ne pourraient profiter. Si on le destine à recevoir des plantations d'arbres, ce défoncement doit aller à la profondeur de trois ou quatre pieds; mais seulement dans des tranchées de même largeur, ouvertes à la place qu'on leur destine. Cette opération est surtout nécessaire dans les terrains dont la couche végétale très mince repose sur un tuf ou un sable stérile, dans lesquels les racines ne peuvent pénétrer. On enlève ce tuf, et on le supplée par une bonne terre rapportée, par exemple, celle des allées qu'on enlève et remplace par la mauvaise, sortie de la tranchée. Dans tous les cas, avant de la combler, on passe la terre à la claie, pour l'a-meublir et en extraire les pierres. Sans toutes ces précautions, les arbres que l'on cultivera sur un sol semblable, n'auront jamais qu'une végétation languissante, se couvriront de mousse, et avant de périr, ne produiront que des fruits de médiocre qualité.

Dans les terrains déjà mis en culture, on emploiera les labours